



**Bureau d'Information Méditerranéenne
pour l'Environnement, la Culture et le
Développement Durable (MIO-ECSDE)**

Résumé du document d'orientation du MIO-ECSDE sur :

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ÉOLIENNE DANS LA MÉDITERRANÉE : VERS UN CONSENSUS POUR ATTEINDRE À LA FOIS LES OBJECTIFS DE NEUTRALITÉ CLIMATIQUE ET DE BIODIVERSITÉ

La lutte contre le changement climatique et le déclin de la biodiversité sont deux des plus grands défis auxquels les sociétés modernes sont confrontées, et tous deux sont étroitement liés aux scénarios du futur système énergétique. La nature semi-fermée du bassin méditerranéen, son climat tempéré, la variété exceptionnelle de ses écosystèmes naturels et de ses paysages, ainsi que son patrimoine culturel unique, rendent les effets des crises climatique et de la biodiversité déjà importants et visibles.

La région méditerranéenne est connue pour son potentiel de production d'énergie renouvelable significatif et pour le développement de tels projets, avec toutefois des différences notables entre la rive nord et la rive sud. L'énergie éolienne est une des énergies renouvelables les plus développées. Pourtant, elle est également controversée, en raison de son impact sur la biodiversité et le paysage. Les pays méditerranéens se dirigent vers le déploiement d'un plus grand nombre de parcs éoliens à plus grande échelle afin de décarboniser leurs économies d'ici 2040. En même temps, pour répondre à une autre obligation et atteindre l'objectif de couverture de 30 % du Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après 2020, il est prévu que leurs actions de conservation revendiquent de plus grandes étendues de terre et d'océan.

L'accélération des projets d'énergie renouvelable avec peu voire pas d'aspects de protection de la nature et d'engagement de la communauté locale dans la planification et la mise en œuvre, est trop commune, avec un nombre croissant d'installations d'énergie renouvelable situées dans et autour des sites vulnérables du patrimoine naturel et culturel. De plus, la zone euro-méditerranéenne est confrontée à un ensemble complexe de crises énergétiques, électriques et géostratégiques multiples, avec une grande incertitude sur la voie que prendra la transition énergétique au-delà du gaz.

En conséquence, le dilemme "*vert contre vert*", à savoir, d'une part, maintenir ou restaurer la biodiversité et, d'autre part, atteindre les objectifs climatiques, pose des défis considérables. Il est indéniable qu'il est impératif de remplacer les combustibles fossiles ; toutefois, cette transition doit être à la fois socialement juste et ne pas nuire aux habitats et à leur capacité à agir comme d'importants puits de carbone, à atténuer le changement climatique et à soutenir efficacement la biodiversité.

Consultez le document d'orientation complet ici : <https://bit.ly/3AD5VUI>

Dans son document d'orientation, **MIO-ECSDE** montre comment la transition de la Méditerranée vers l'énergie éolienne peut être abordée de manière judicieuse et participative, à un coût minimal pour la conservation de la biodiversité, dans le but de trouver un consensus optimal pour des solutions durables.

Les **recommandations clés** suivantes doivent être prises en considération dans nos efforts collectifs pour préserver ce que nous avons tout en essayant de prévenir d'autres dommages :

Recommandations Clés

1. Créez des zones d'exclusion bien définies. Une planification précise et anticipée est essentielle pour orienter les investissements dans l'énergie éolienne afin de protéger les zones écologiques sensibles. Pour faciliter les procédures d'autorisation des projets d'énergie éolienne sans nuire aux écosystèmes protégés et à la biodiversité, des zones claires "sans parcs éoliens" doivent être établies par les autorités nationales chargées des autorisations.

Le site est essentiel pour garantir un coût faible pour la conservation de la biodiversité

2. Minimiser les risques pour les taxons vulnérables pendant l'exploitation des projets éoliens. Les nouvelles approches d'atténuation et les innovations technologiques offrent des possibilités de minimiser les risques de collision et la pollution sonore et lumineuse lors de l'exploitation de projets éoliens. L'industrie éolienne a besoin de plus de ressources, de tests et d'approches normalisées pour faire progresser les outils et les méthodes techniques afin de réduire les impacts des parcs éoliens déjà existants.

Des lacunes persistent en matière de recherche, tant pour les types de technologies que pour les catégories d'espèces

3. Augmenter la durabilité des matériaux des turbines éoliennes. Le renforcement de l'approche et des principes de l'économie circulaire dans le secteur est nécessaire pour des systèmes de recyclage efficaces et la sécurité matérielle des ressources minérales, ainsi qu'une planification stratégique pour éviter les impacts sur la biodiversité locale.

L'exploitation des mines nécessaires à la construction des futures infrastructures d'énergie renouvelable entraîne un impact écologique supplémentaire

4. Mettre en place des processus de consultation significatifs et anticipés avec les communautés locales. Les processus d'engagement des parties prenantes, bien que difficiles, peuvent guider un développeur dans l'identification des risques pour la biodiversité, donner l'occasion de soulever des préoccupations et de partager les connaissances locales. Les communautés locales doivent conserver une part équitable de la valeur ajoutée générée par l'investissement.

La gouvernance inclusive et participative pour le développement durable de l'énergie devrait être renforcée

5. Favoriser le rapprochement des politiques en matière de changement climatique et de biodiversité. Les politiques qui traitent simultanément les synergies entre l'atténuation de la perte de biodiversité et le changement climatique, tout en tenant compte de leurs impacts sociétaux, offrent la possibilité de maximiser les co-bénéfices et de contribuer à la transformation nécessaire de l'économie et de la société.

Les préoccupations et les mesures de protection de la biodiversité doivent être prises en compte dans toutes les politiques, stratégies et plans de développement des énergies renouvelables en Méditerranée afin d'assurer une intégration intersectorielle



Bureau d'Information Méditerranéenne pour l'Environnement, la Culture et le Développement Durable (MIO-ECSDE)

Qui sommes nous

Nous sommes une fédération à but non lucratif composée de 133 organisations non gouvernementales (ONG) travaillant dans les domaines de l'environnement et du développement dans 28 pays de la zone euro-méditerranéenne.

Notre mission

Protéger l'environnement naturel et le patrimoine culturel et promouvoir le développement durable dans une Méditerranée en condition de paix en rassemblant les efforts des ONG, des gouvernements, des organisations internationales, des autres partenaires socio-économiques et des réseaux.

Nos activités

Nous servons en tant que plateforme technique et politique favorisant les synergies et renforçant la participation du public dans les domaines des ressources et des déchets, de la nature et de la biodiversité, de la diversité culturelle, du changement climatique, de la santé et de l'environnement, ainsi que sur des questions horizontales et transversales.

Un réseau de réseaux

Nous facilitons le travail de quatre autres réseaux d'acteurs majeurs dans la Méditerranée :

- **MEdIES**, l'Initiative méditerranéenne d'éducation à l'environnement et au développement durable
- **COMPSUD**, le Cercle des Représentants Parlementaires Méditerranéens pour le Développement Durable
- **COMJESD**, le Cercle des journalistes méditerranéens pour l'environnement et le développement durable
- **MedUnNet**, le réseau des universités méditerranéennes pour l'éducation au développement durable

MIO-ECSDE

12 Kyrristou str., 10556, Athens Greece,
T +30210 3247490
www.mio-ecsde.org

Contactez

Haris Paliogiannis
Policy Officer, MIO-ECSDE
paliogiannis@mio-ecsde.org

